

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

C'est un grand plaisir pour moi d'être parmi vous ce soir à Berne, pour cet événement aussi agréable qu'utile. Permettez-moi d'en remercier sincèrement les organisateurs, et en particulier M. Claudio Righetti et son équipe

Je veux aussi saluer Mme. Doris Leuthard, Conseillère fédérale en charge de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication.

Et je suis heureux de retrouver ici un grand nombre de personnalités éminentes, dont la présence m'honore.

Vous le savez, une partie de mon action est dédiée à défendre la cause de l'environnement et de la préservation de notre Planète.

Ce n'est ni l'heure, ni le lieu pour tenir à ce sujet des propos savants. Mais il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici que cela n'a rien d'une cause abstraite, ou lointaine.

Ce qui nous réunit, c'est une même conscience des périls qui nous guettent, tous autant que nous sommes. Quels que soient notre situation, notre nationalité, notre âge ou nos opinions, nous sommes en effet tous dépendants des mêmes mécanismes naturels, tous soumis aux mêmes lois, tous menacés par les mêmes périls.

Or, les équilibres de notre monde sont aujourd'hui fragilisés à bien des égards. Le réchauffement climatique menace de perturber l'ensemble du climat terrestre. D'ores et déjà, les glaces de Pôles reculent à des niveaux inédits depuis des millénaires, les événements

climatiques extrêmes se multiplient et les océans voient leur taux d'acidité s'élever dangereusement, menaçant des pans entiers de la vie sous-marine – donc de toute la vie terrestre.

A côté de ces périls, que les récentes publications du GIEC ont encore soulignés, d'autres dangers, moins médiatisés, mais tout aussi réels, menacent. Des espèces animales ou végétales disparaissent, des régions entières sont victimes de pollutions très graves, des écosystèmes sont irrémédiablement bouleversés... Et notre Planète tout entière semble soudain fragile.

Cette situation est le résultat de décennies, de siècles même, pendant lesquels l'humanité a cru pouvoir s'affranchir de tout devoir envers la nature, considérant celle-ci comme une source inépuisable de richesses... C'est ainsi que nous avons procédé on peut le dire au pillage de ce qui est notre patrimoine commun, et, plus encore, celui de nos enfants...

Mais, maintenant que nous savons, il est essentiel d'agir. C'est notre devoir immédiat et c'est aussi notre responsabilité historique.

C'est ce que je fais mois après mois, année après année, à la tête de l'Etat monégasque ou avec ma Fondation, dédiée à la lutte contre le changement climatique, à la préservation de la biodiversité et à l'amélioration de la gestion des ressources en eau – trois grands enjeux qui concentrent l'essentiel des problèmes environnementaux auxquels notre monde est confronté.

Depuis 2006, cette Fondation a conduit ou soutenu plus de 250 projets à travers le monde. Des projets au plus près du terrain, appuyés chaque fois sur l'expertise rigoureuse des scientifiques et conduits en partenariat avec des acteurs locaux. A leur échelle, évidemment

modeste, ces projets prouvent je crois que l'action est possible malgré les difficultés, et que le renoncement, face à de tels enjeux, n'est jamais une option acceptable.

C'est le sens de tout mon engagement, un engagement de cœur et de raison, que je suis heureux de partager avec vous ce soir et que certains d'entre vous, je le sais, ont déjà fait leur. Je tiens d'ailleurs à saluer très chaleureusement mon ami Bertrand Piccard, dont l'engagement passionné pour la cause climatique et sa traduction dans un projet tel que le solar impulse permet de démontrer que nous pourrions demain vivre et nous déplacer sans nuire à l'environnement.

Dans la grande tradition d'excellence qui caractérise votre beau pays, lui aussi incarne cette phrase de Sénèque qui résume toute notre tâche : "Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles."

Rien ne serait plus terrible que de renoncer. C'est pourquoi il nous faut tout oser pour notre belle Planète.

Je vous remercie.